au moins temporairement quand parut ce que j'appellerai le mémorable article procès de mon maître Reclus sur la rachi-cocaïnisation. Tous les accidents, tous les dangers, tous les inconvénients dont l'accusais la méthode, je les trouvais écrits de main de maître dans ces quelques lignes. Aussi je me décidai plus fermement d'attendre étant donné que je devais au printemps de 1901 partir rour Paris et qu'alors je pourrais étudier la question plus complètement sur les lieux mêmes de son plus large champ d'ex-Mes études furent d'ailleurs singulièrement périmentation. simplifiées, car pendant les quelques semaines que je passai à Paris, Legueu perdit ses deux malades; Nélaton faillit en perdre une et, en province, un médecin dont je ne me rappelle pas le nom ent aussi un accident des plus tragiques. La question pour moi était règlée et malgré les succès de Tuffier, dont je fus témoin, du moins pour quelques-uns, je rejetai définitivement cette m thode d'anesthésie.

Le printemps dernier, à Paris, j'eus le plaisir de rencontrer mon excellent ami, le Docteur Léon Kendirdjy, ainsi que M. Billon qui me dirent tant de sien de la rachi-stovaïne que je me serais décidé teut de suite à l'employer, si mon ardeur n'eût été tempérée par la communication de mon maître M. Reclus à l'Académie de Médecine et même par quelques conseils qu'il me donna sur ce sujet, entraîné par sa grande prudence et l'intérêt, si précieux pour moi, qu'il m'a toujours porté.

Néanmoins, à mon retour en juin je tentai la chose pour un cas d'hémorroïdes, a malade ne voulant, pour aucune considération, se laisser mettre sous l'influence du chloroforme, je réussis parfaitement sans le plus petit accident, sans le plus léger phénomène inquiétant. Je ne sais pour quelle raison, aucune sans doute, mais toujours est-il que j'abandonnai pour quelque temps la rachi-stovaïnisation et ce n'est qu'en janvier dernier, alors qu'ayant à opérer un vieux malade souffrant depuis plusieurs mois d'un calcul de la vessie et qui, à cause de son œur malade, et d'un état asthmatique avancé ne pouvait se faire chloroformiser—la chose lui avait, d'ailleurs, été déjà refusée par plusieurs chirurgiens,—je pensai à la rachi-stovaïne; et le succès qu'elle me donna en cette circonstance me fit l'ériger en méthode suivie, dans mon service d'hôpital. Aujourd'hui, j'arrive avec une série très heureuse de 27 cas et une expérience limitée encore, il est vrai, de la méthode,